

Quelques observations concernant ce tableau :

(les chiffres ne tiennent compte que des individus recensés sur le tableau, ils ne sont donc donnés qu'à titre indicatif)

➤ 64 dauphins ambassadeurs/solitaires recensés depuis 1814, dont :

- 58 Tursiops
- 1 Dauphin de Risso
- 1 Dauphin Tacheté de l'Atlantique
- 1 Lagénorhynque Obscur
- 1 Dauphin Commun
- 1 Dauphin à Bosse du Pacifique
- 1 pour lequel l'espèce est inconnue ou incertaine.

Soit **92,06 % de Tursiops** (en se basant sur les 63 individus dont l'espèce est connue), et seulement 1,61 % pour chacune des autres espèces (lesquelles n'ont eu d'ailleurs qu'un seul représentant). Le Tursiops est sans conteste l'espèce la plus représentée chez les dauphins ambassadeurs/solitaires !

- 30 mâles
- 25 femelles
- 9 pour lesquels le sexe est inconnu ou incertain

Soit **54,55 % de mâles et 45,45 % de femelles** (en se basant sur 55 individus dont le sexe est connu). Léger avantage pour les mâles !

- 27 au moins (ce renseignement n'est pas donné pour tous les dauphins ambassadeurs) ont eu/ont des contacts plus ou moins réguliers avec leurs congénères.

Soit **42,19 % d'entres eux n'étaient ou ne sont pas si seuls que ça !**

- 20 se sont sédentarisés en Nouvelle-Zélande et en Australie.
- 11 ont préféré les Iles Britanniques.
- 8 ont élu domicile en France.

Soit **31,25 % ambassadeurs/solitaires installés en Nouvelle-Zélande et en Australie**. En deuxième position, on retrouve **les Iles Britanniques (Angleterre, Ecosse et Irlande) avec 17,19 % des dauphins ambassadeurs/solitaires** qui ont élu domicile sur place (Randy compté). Enfin, en troisième position, avec **12,50 % des dauphins ambassadeurs/solitaires installés à proximité de ses côtes : la France** (Randy est également compté).

La Nouvelle-Zélande et l'Australie, riches de légendes delphiniennes restent manifestement des hauts lieux d'interaction. D'après les récits, les Maoris entretenaient des rapports privilégiés avec leurs amis marins : *« Les Maoris nageaient volontiers avec les cétacés, leur jouaient de la flûte et les appelaient par l'intermédiaire du Tukaiaia (faucon de mer) lorsqu'ils se trouvaient en difficulté sur mer. Les descendants Maoris, touchés par la civilisation européenne, ont perdu la faculté de communiquer avec les dauphins. Or, à l'instar de Wade Doak, le peuple néo-zélandais n'est-il pas entrain de renouer avec les traditions maoris grâce aux dauphins, comme si la sagesse et les usages anciens ressurgissaient à travers les cétacés après des décennies de silence ? »* (Source : « Le livre des dauphins et des baleines » de Brigitte Sifaoui).

« Les Aborigènes d'Australie prétendent que l'Homme descend du dauphin, et le mythe de Grootte Eylandt explique la naissance de la première femme : un couple de dauphins vivait heureux dans les mers australes. Le mâle Baringwa, passait son temps à jouer avec les coquillages qui le suppliaient de se méfier des attaques de requins. Dévoré par un squal, le dauphin se réincarna en homme, et s'en alla vivre sur terre. Sa dauphine, Ganadja, le chercha longtemps, jusqu'à ce que les coquillages lui racontent ce qui lui était arrivé. Elle se laissa alors porter par les flots sur la plage où vivait désormais Baringwa. Arrivée sur le sable, Ganadja fut transformée en femme et put rejoindre celui qu'elle avait tant cherché. Ce mythe a traversé les siècles grâce à une fresque peinte dans une grotte du Golfe de Carpentaria (Australie). Il ne peut exister que par les liens effectifs qui se sont tissés entre Aborigènes et dauphins, dans des situations de rencontres, d'association entre les deux espèces, ou par les rêves, que ce peuple utilise pour appeler les dauphins ». (Source : « Le livre des dauphins et des baleines » de Brigitte Sifaoui).

En revanche, il n'en est pas de même pour la Grèce, pourtant à l'origine de nombreux récits antiques sur les interactions homme/dauphin, l'époque contemporaine n'a apporté que très peu de nouveaux témoignages...

- 39 sont apparus entre 1980 et 1999.

Soit **60,94 % des dauphins ambassadeurs/solitaires, recensés, sont apparus sur la fin du 20^{ème} siècle.**

- 17 d'entre eux ont livré quelques éléments qui pourraient être à l'origine de leur vie en marge d'un groupe de congénères.

Soit **26,56 % d'entre eux peuvent permettre d'échafauder une hypothèse individuelle.**